

Les origines des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury

Guy Godin

Volume 14, numéro 2, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11371ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Godin, G. (2008). Les origines des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury. *Histoire Québec*, 14(2), 6–10.

Les origines des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury

par Guy Godin,
cofondateur de la société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury

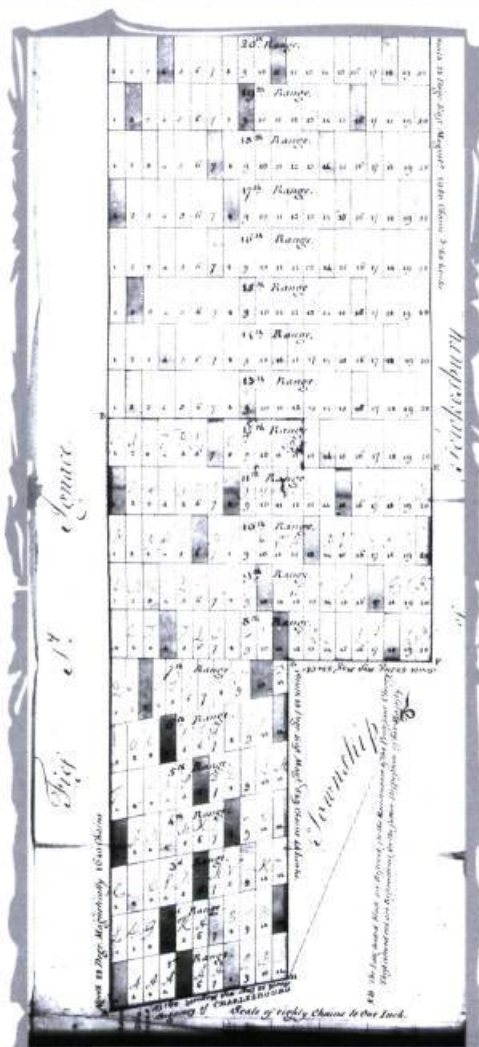
Guy Godin est né à Québec en 1924. Après des études en théologie et en philosophie à l'Université Laval ainsi qu'à l'Institut catholique de Paris, Guy Godin enseigne la philosophie à l'Université Laval entre 1956 et 1989. Il est d'ailleurs nommé professeur émérite en 1991. Il consacre ensuite les quelque 15 années de sa retraite à l'étude de l'histoire de la région de Charlevoix et de celle des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury. Cofondateur de la société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury, Guy Godin est décédé le 17 mars 2007.

L'année 2005 donna aux habitants de Stoneham et de Tewkesbury une double occasion de célébrer. En effet, en 1855, la paroisse de Stoneham prenait le nom de « municipalité des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury » et au cours de la même année, les habitants de Tewkesbury, construisaient leur chapelle.

Des colons écossais, anglais et irlandais s'établirent à Stoneham vers 1815 alors que des familles, majoritairement francophones, s'installèrent à Tewkesbury à compter de 1835. Pourtant, les deux cantons étaient constitués depuis l'année 1800.

L'origine de ces deux cantons est intimement liée en raison du territoire contigu, des conditions ou contraintes des politiques de colonisation, des ambitions communes de certains individus et de la mort précoce des deux instigateurs, personnages fort différents l'un de l'autre qu'étaient le révérend Philip Toosey et le sieur Kenelm Chandler.

Toosey, pasteur anglican à Stonham dans le Suffolk en Angleterre, émigra au Canada en 1785. Il était passionné pour l'agriculture, d'où son intérêt à fonder un canton sous le nom de... Stoneham.



Carte du XIX^e siècle identifiant les cantons de Stoneham et de Tewkesbury, officiellement reconnus en 1800. Le canton de Stoneham forme la partie ouest de la municipalité actuelle. Pour sa part, le canton de Tewkesbury, à l'est, est tracé selon une configuration semblable. (Source : Diagram of the Township of Stoneham, 2 décembre 1800. Carte de Samuel Holland.

BANQ,
Centre d'archives de Québec

Quant à Chandler, il était au Canada depuis 1764 et il occupait la charge d'officier au sein de l'armée anglaise cantonnée à Québec. Anglais d'origine, plus précisément du comté de Gloucester, il avait grandi dans une petite localité nommée Tewkesbury, ce qui explique l'appellation de l'autre canton dont Chandler avait demandé la constitution.

Toosey exploitait une ferme à Stonham, au nord-est de London, avant d'émigrer. Au Canada, il devint membre fondateur de la Société d'agriculture et chercha à implanter les techniques modernes et les pratiques agraires qui avaient cours en Angleterre. Durant quelques années, il exploita à titre de locataire, la ferme « Sans Bruit » située près de Québec et propriété du gouverneur Murray. Toosey décéda en 1797, avant la création du canton qui allait porter son nom. Quant à Chandler, il mourut en 1803, laissant en héritage 9400 acres de terre situées dans le canton de Stoneham. Pourtant, le territoire des cantons, situé au nord de Québec, aux confins du pays montagneux et boisé des Laurentides, n'avait rien pour attirer des agriculteurs.



Vue de la vallée de la rivière Hibou et du hameau de Stoneham, à droite.
(Source : Municipalité des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury)

Les notes qui suivent, tirées des textes de M. Godin, présentent les faits saillants de la création des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury.

En mai 1792, le révérend Philip Toosey et le sieur Kenelm Chandler faisaient une demande de concession de terres qui allaient devenir par la suite les Cantons-Unis. Peu après, le révérend Philip Toosey se rendait en Angleterre, pour postuler, mais sans succès, au poste d'évêque anglican de Québec. Voici la traduction d'un extrait d'une lettre qu'il écrivait de Suffolk, le 1^{er} novembre 1792, à Kenelm Chandler :

Les personnes que je vais ramener vont me faire honneur et leur habileté en industrie agricole jettera un jour nouveau sur le pays en toutes matières agricoles. J'ai aussi d'excellents constructeurs de moulins et de roues, sachant faire des charrues à sillons et des charrues à fossés, des fers à cheval... et tout l'équipement moderne de

la nouvelle agriculture anglaise, maintenant communément répandu chez les fermiers qui en ignoraient tout il y a sept ans ...

Tous les lots de façade sont vendus jusqu'au n° 22, le n° 28, qui selon nous serait le dernier avant d'arriver à la ville, est réservé à un artiste très ingénieux qui peut construire des moulins à vent ou à eau, des maisons, des églises ou n'importe quoi ...

Dix acres à Stoneham et dix acres à Tewkesbury devraient être consacrées à la cure, et la même chose aux écoles; ensuite les deux marchés pour chaque ville comprendraient dix acres pour un marché de foin et de grain et dix acres pour un marché de viande et de bétail, ces marchés étant situés le plus près possible du centre.

Laissez-moi de l'espace pour placer des colons dont je ne puis encore vous donner la description, mais qui sont de toutes dénominations et ont un capital de 50 à 5000 livres. Je

crois que je vais m'établir à la lisière des terres bornées par le lac Charles pour y construire une maison pour en faire ma résidence d'été le plus près possible de Québec et ouvrir une route... à l'approche du peuplement.

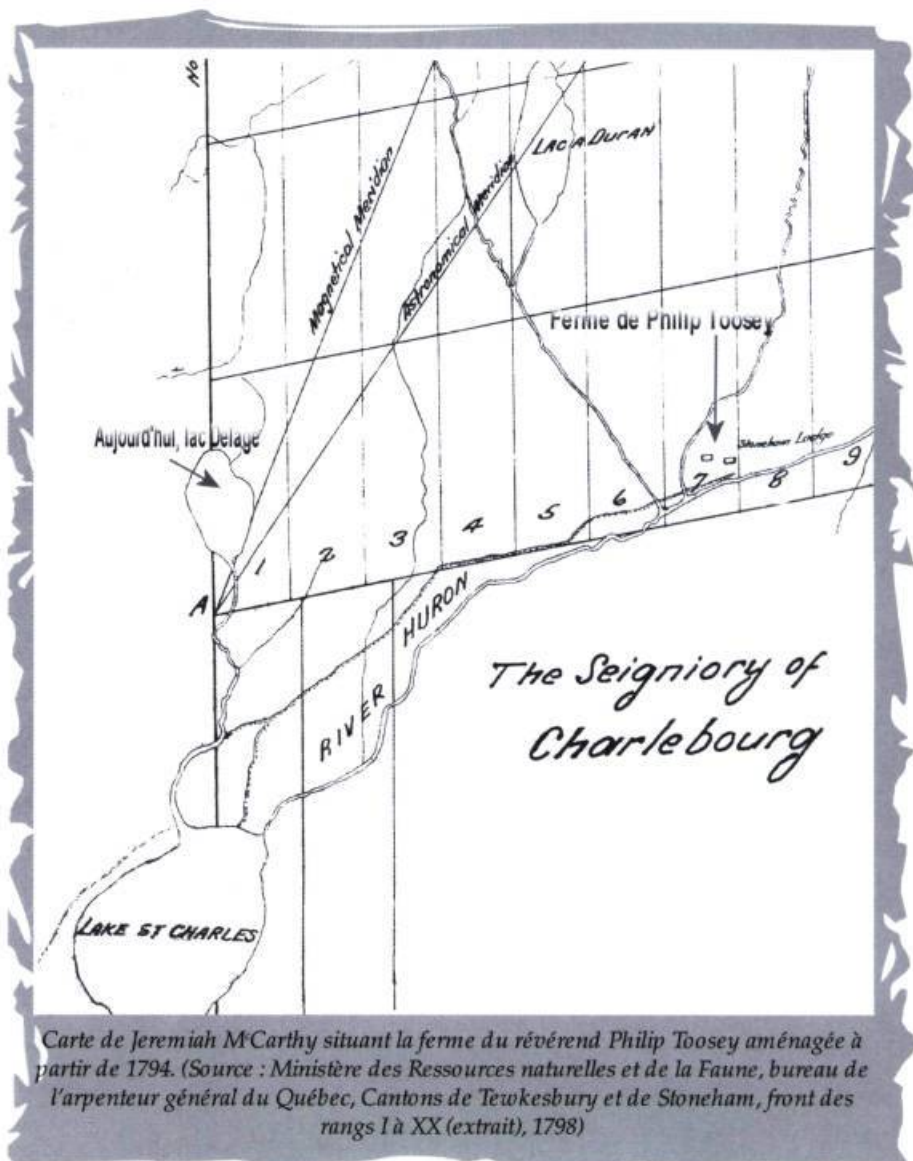
À la demande présentée en mai 1792, P. Toosey et K. Chandler avaient joint un plan proposé pour les futurs cantons de Stoneham et de Tewkesbury; ce plan contenait des inexactitudes sur les mesures du terrain, mais elles furent corrigées par l'arpenteur l'été suivant. Les pétitionnaires ignoraient que, entre la limite ouest proposée pour Stoneham et la seigneurie des Jésuites (Saint-Gabriel-de-Valcartier), il y avait une étroite bande de terre appelée le fief Saint-Ignace s'étendant au-delà de la rivière Tourilli. De plus, ils évaluaient à 10 milles la distance réelle d'environ 7 milles entre cette limite et celle de la seigneurie de Beaupré. Pour respecter les exigences des *Instructions royales* touchant la superficie des cantons, l'arpenteur avait donc tracé deux cantons rectangulaires et irréguliers de la façon suivante :

- 1) du rang I au rang VII inclusivement, 22 lots (1 mille sur 1/3 mille) séparés également entre Stoneham et Tewkesbury par la limite des lots 11 et 12 (à l'est de l'église et traversant l'actuel centre de ski);
- 2) du rang VIII au rang XX inclusivement, 42 lots séparés également entre Stoneham et Tewkesbury par une ligne traversant le lac Saint-Guillaume.

Les deux pétitionnaires projetaient dès lors de construire deux villes jumelles au milieu des cantons.

Une autre exigence des *Instructions royales* allait poser un problème dès le premier arpentage. En effet, dans son rapport d'arpentage, Jeremiah McCarthy estimait que les deux cantons suffisaient à peine à pourvoir à l'établissement de 20 colons, alors que la réglementation prévoyait plutôt 30 colons par canton. Parallèlement, en février 1793, Chandler s'est vu refuser la demande d'un canton dans la région de la Chaudière, prévu pour accueillir les colons que le révérend Toosey allait bientôt ramener d'Angleterre. De guerre lasse, il suggère, quelque peu malicieusement, que les lots réservés au roi et au clergé soient désignés dans le pays au nord de la Jacques-Cartier pour faire place aux colons, ce à quoi son ami le gouverneur répondit qu'il prenait la chose « en délibéré ». Dans l'attente de concessions par lettres patentes qui tardaient à venir, Toosey obtint un certificat d'occupation et construisit, à l'automne de 1794, la ferme qu'il nomma le *Stoneham Lodge*. Il dépensera de deux à trois mille livres pour l'amélioration de cette propriété.

Le 18 mars 1796, Toosey, Chandler et son beau-frère George Wulff demandent que, pour satisfaire aux exigences des *Instructions royales*, on considère les deux cantons comme un seul; ce qu'agréa le Comité des terres le 28 du même mois, d'où l'appellation de Cantons-Unis. Un deuxième arpentage est fait



Carte de Jeremiah McCarthy situant la ferme du révérend Philip Toosey aménagée à partir de 1794. (Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, bureau de l'arpenteur général du Québec, Cantons de Tewkesbury et de Stoneham, front des rangs I à XX (extrait), 1798)

en 1798 et la procédure suit son cours, jusqu'à la concession par lettres patentes en 1800. Le révérend Toosey était décédé à Québec depuis 1797, peu après son retour de la paroisse de Christ Church à Montréal où il avait été vicaire depuis juillet 1796.

La famille Toosey retourna en Angleterre après avoir donné à Kenelm Chandler une procuration pour l'administration de la succession. Dans la *Gazette de Québec*, édition du 24 janvier 1799, les encanteurs Burns et Woosley annoncent pour le

15 février suivant, une vente à « La Lodge de Stoneham étant la demeure de feu M. Toosey. » Voici la transcription de cette annonce :

Une grande quantité d'ustensiles d'agriculture, meubles de ménage, bestiaux et autres articles, consistant principalement en charrettes, traînes, charrues, herses, pelles, bêches, poêles de fer, lits de plume, couvertes, miroirs, tables, chaises, harnois, 4 vaches Angloises, un jeune taureau Anglais nommé Goliah, plusieurs vaches canadiennes, veaux, cochons, mères moutonnes, etc. etc. la vente commencera à une heure précise.

Seront vendus à la Chambre d'Encan des soussignés, vendredi le 1^{er} mars les effets appartenant à Mr. Toosey qui se trouvent en ville, entre lesquels sont un beau carrosse, un phaéton, un cabriolet, une jument Angloise, quelques hardes, et un nombre de livres de prix, dont le catalogue sera distribué avant la vente, qui commencera aussi à une heure.

D'autre part, peu avant la concession des lots en 1800, Chandler insistera pour que l'on réserve aux héritiers de Toosey les lots 2, 3, 4, 6 et 7 du rang I, vu les importantes dépenses faites par Toosey sur ces terrains. Les héritiers ne s'étant pas prévalus de cette réserve, ces lots seront concédés plus tard, en particulier le lot 7, à John Patterson. En 1838, ce dernier fera don d'une acre de terre pour la construction de l'église St. Peter, érigée en 1839. Comme on peut le déduire à l'inventaire de ses biens après sa mort, Chandler avait obtenu en 1800 les terrains concédés à ses associés, le rendant ainsi propriétaire de 9400 acres dans le canton de Stoneham.

Le 13 mars 1801, Chandler signait un bail à ferme en faveur d'Étienne Gagné de Lorette pour la ferme et les terres du défunt Toosey. Le bailleur et le fermier partageront à parts égales les récoltes et les frais. Le fermier s'engageait à amener avec lui une vache, une taure, une jument, une pouliche d'un an et un porc. De son côté, le bailleur promettait de lui donner deux vaches à lait et un mouton, en plus des quatre moutons déjà à la ferme. Le bailleur s'engageait à effectuer les réparations nécessaires à la maison et le fermier allait devoir



Vue de la vallée de Tewkesbury. (Source : BANQ, Centre d'archives de

l'entretenir et garder des chambres à l'usage du bailleur. On sait par ailleurs que celui-ci donnait la clef de la « Lodge » à des amis, pour des séjours à la campagne dont il assumait tous les frais.

Un an plus tard, soit le 7 avril 1802, Kenelm Chandler donnait à Étienne Gagné un contrat pour la construction d'un pont sur la rivière des Hurons, afin de permettre l'accès à la ferme par une route récemment ouverte depuis Charlesbourg. Cette route était souvent impraticable, mais sans doute plus commode que la traversée du lac Saint-Charles et la route rudimentaire que le révérend Toosey avait ouverte au nord-ouest de la rivière des Hurons. Ces faits laissent croire que Chandler avait l'intention de prendre la relève de Toosey dans le développement de l'agriculture à Stoneham. Malheu-

reusement, marié depuis à peine deux ans, il s'éteint le 8 décembre 1803.

À la suite de ce décès, les événements se précipitent. Le 20 mars 1804, les 47 lots de Chandler sont mis en vente. Le 1^{er} mai suivant, John Chillas, nouveau curateur de la « succession vacante du révérend Philip Toosey », annonce la liquidation de la succession, invitant ceux qui ont des titres authentiques à les faire valoir dans les trois mois et demandant à tous les débiteurs de payer leurs dettes immédiatement. La suite des événements est difficile à établir, surtout en ce qui regarde les transactions immobilières.

Un inspecteur d'école, venu de Stoneham en 1833, rapporte certains faits susmentionnés, ajoutant qu'il ne reste plus rien de la

ferme de P. Toosey. Un grand nombre de lots de Stoneham appartiennent aux héritiers de Daniel Sutherland qui les avait acquis en 1823. Né dans l'Ayrshire, en Écosse, cet homme d'affaires joua un rôle important dans le commerce des fourrures, les transactions immobilières et le service des postes.

L'inspecteur d'école louange les habitants de Stoneham qui vivent dans des conditions difficiles sans recevoir beaucoup d'aide de l'extérieur. Ils ont construit une bonne école où enseigne un autre Écossais, formé dans les meilleures institutions de Glasgow, et dont la valeur est égale à celle des meilleurs professeurs dans les villes d'Amérique. En deux ans, il a préparé un jeune de douze ans au métier de comptable avec une excellente connaissance de l'anglais et du français, et une connaissance de base du latin!

Par ailleurs, des problèmes se posent au sujet des inventaires de la population de Stoneham. Selon l'inspecteur, il y a 18 familles, dont la moitié vivent sur le territoire des Jésuites à Valcartier, en plus de cinq ou six moulins à scie dont le bois est expédié à Lorette. D'autre part, le recensement de 1831 dénombre 32 familles dans les rangs I, II et III, à Saint-Ambroise.

Un journaliste anglais et éminent agronome, Arthur Young, avait visité la ferme du révérend Toosey en Angleterre en 1784, soit un an avant que ce dernier ne s'installe au Canada. Dans un article publié subséquemment, il

déplore la perte pour l'Angleterre d'un homme aussi versé dans les méthodes modernes de cultiver la terre. Quelques lettres du révérend, publiées dans les *Annals of agriculture and other useful arts*, éditées par Arthur Young, indiquent qu'il écrivait bien, tout en donnant dans le romantique, mais que c'était également un agriculteur pratique et intelligent ainsi qu'un fondateur d'établissements enthousiaste.

Aujourd'hui, plus de deux cents ans après le décès du révérend Toosey, sa mémoire est honorée dans les noms de deux lacs situés au nord du canton : le lac Toosey, de deux kilomètres de long, et le Petit lac Toosey, au nord-ouest du canton de Stoneham, qui se déversent dans la rivière Tourilli, affluent de la rivière Sainte-Anne. Par ailleurs, un panneau commémoratif, au cœur du village de Stoneham, fait état du rôle du sieur Kenelm Chandler et du révérend Toosey lors de la constitution des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury.



Ancien site de la ferme de Philip Toosey où se trouve aujourd'hui la chapelle anglicane St. Peter's.

(Source : Société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury, fonds Guy Godin, photographie de Guy Godin)



Vue de la vallée de la Jacques-Cartier à Tewkesbury, vers le nord. (Source : Société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury, fonds Guy Godin, photographie de Guy Godin)